MINISTERE DE L'AGRICULTURE

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

(AVEYRON. AUDE. GARD. HERAULT. LOZÈRE. PYRÉNÉES-ORIENTALES)
MONTPELLIER - 16, Rue de la République - Tal. 72 58-72

No 5

Troisième édition no I Quatrième édition no I

I4 Mars 1956

AVERTISSEMENT

MONILIA de 1'ABRICOTIER

Zones III et IV

Certains boutons floraux, non gelés, atteignent le stade B, tandis que la chute des bourgeons détruits par le froid laissera des cicatrices propices à la pénétration de la maladie. La contamination pourra coıncider avec les prochaines précipitations atmosphériques.

Dès la seconde chute de pluie, pulvériser minutieusement l'une des bouillies suivantes :

- Bouillie bordelaise à 2% (légèrement alcaline)
- Sulfate basique de cuivre

- Oxydes cuivreux

- Oxychlorures de cuivre

aux doses prescrites par les fabricants,

INFORMATION

CORYNEUM et CLOQUE

Zones III et IV

A réception du présent bulletin, effectuer sur les pêchers un traitement avec l'une des bouillies prescrites contre le Monilia.

Les variétés : J.H. HALE, ELBERTA, Ch. INCOUF, ALEXANDER, sont particulièrement sensibles.

.T.124

DLP 20-3-56 031581

DESINFECTION DES SEMENCES MARAICHERES

Une bonne désinfection des graines potagères est obtenue par trempage dans une solution à base d'un produit cuprique, d'un organo-mercurique, ou de T.M.T.D.

DESINFECTION ET DESINSECTISATION DES SOLS HORTICOLES

Ce sont des champignons présents en permanence dans le sol qui provoquent les maladies des légumes et des plantes florales. C'est pourquoi il faut non seulement désinfecter les semences mais encore faire les semis et les repiquages sur des sols sains (sols vièrges ou désinfectés).

La désinfection du sol est réalisable :

Par la chaleur • à l'aide d'un matériel spécial, ou pour de petites surfaces en les arrosant avec de l'eau bouillante; les pots et les terrines seront maintenues durant une houre et demie dans de l'eau à 90°.

2º/ Par le formul: mélanger deux litres et demi de formul du commerce à cent litres d'eau, arroser le sol à raison de 10 litres par mètre carré, reconvrir avec des sacs imbibés d'eau formolée. On ne peut planter que deux semaines après le traitement.

Les larves de divers insectes sont très nuisibles aux cultures; vers blancs et vers jaunes passent plusieurs années dans le sol s'alimentant aux dépens de plantes diverses : vigne, arbres fruitiers, légumes, betteraves, pommes de terre, céréales, legumineuses fourregères. Les larves de taupins sont favorisées par les années humides.

- Sur les sols ne devant pas porter de pommes de terre ou des légumes racines, poudrer avec un insecticide à base de lindane;
- Ailleurs, utiliser l'aldrine, le chlordane, et s'il fait assez chaud le parathion. Suivre scrupuleusement les indications des fabricants.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles,

P.BERVILLÉ

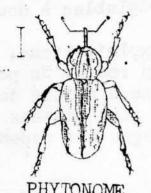
L.L.TROUILLON

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles du Languedoc-Roussillon, 16 rue de la République - MONTPELLIER. Le Gérant: TROUILLON. Autorisation du 6 Mars 1956. Reproduction, adaptation réservées.



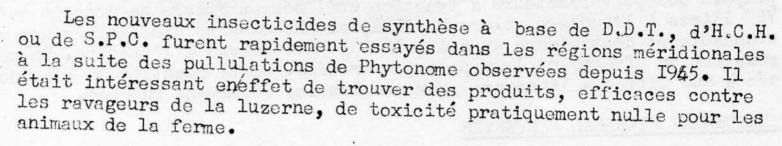
INSECTES

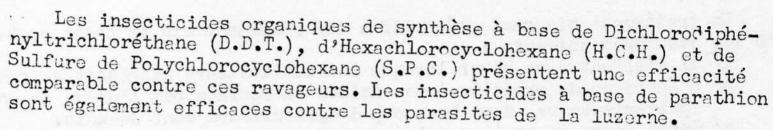
PARASINES DE LA LIZERNE



Ces pasites causent régulièrement dans les régions méridionales de la France de très importants dégâts aux légumineuses fourragères et plus particulièrement à la luzerne. Certains coléoptères (Apions, Négril, Phytonome) constituent pour la luzerne un véritable danger car ils sont susceptibles de se développer au point de détruire complètement la récolte d'une ou de plusieurs coupes.

PRODUITS ET EPOQUES DES TRAITEMENTS



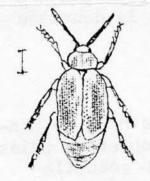


Les traitements contre les Phytonomes et les Apions doivent s'appliquer dès que l'on observe la présence des insectes adultes sur les pousses de luzerne; les observations faites dans le Languedoc-Roussillon ont montré que les sorties d'adultes pouvaient être très précoces, au printemps, parfois dès le mois de Février. Dans la plupart des cas, les traitements sont effectués beaucoup trop tardivement alors que les adultes ont déposés en grande partie leur ponte.



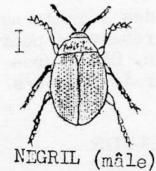
Larve de NEGRIL

Par suite de l'échelonnement des sorties d'adultes et de l'allongement rapide des pousses il est souvent nécessaire d'exécuter un deuxième traitement, lé jours après le premier. Les jeunes larves vivant d'abord en mineuses dans les bourgeons commettent de très gros dégâts et sont à l'abri des insecticides. Leur destruction ne devient donc possible que plus tard mais il faut intervenir très vite à ce moment car les dégâts s'accroissent rapidement.



NEGRIL (femelle)

Il peut y avoir intérêt dans ce cas à effectuer prématurément la coupe et à appliquer le traitement quelques jours après.



Les dégâts causés par le Négril n'affectent généralement que la deuxième coupe de luzerne; le traitement doit être appliqué dès l'apparition des adultes ou des larves.

P.125

TRAITEMENTS ORDINAIRES

Actuellement les agriculteurs ont à leur disposition des produits efficaces mais la plus grande difficulté que présente la lutte réside dans l'exécution des traitements. L'efficacité d'un traitement nous paraît dépendre beaucoup plus du soin apporté à son exécution que de la nature de l'insecticide utilisé.

Les traitements peuvent se faire par poudrages ou par pulvérisations.

Les poudreuses à dos, type soufreuse, les plus fréquemment utilisées dans les régions viticoles donnent une répartition médiocre et entrainent une dépense excessive d'insecticide; aussi est-il beaucoup plus économique d'employer des poudreuses réglables à double effet conques pour l'épandage des poudres fines.

L'usage des poudreuses à traction se répand dans quelques grandes exploitations.

Le poudrage se. fera par temps calme et de préférence le matin à la rosée. Un poudrage exécuté correctement exigera de 25 à 30 kgs de poudre pour une luzerne à moitié de son développement, 10 à 15 kgs pour une luzerne récemment fauchée. Bien que plus coûteux que les pulvérisations quant à la dépense en produit insecticide, les poudrages ont cependant la faveur de nombreux agriculteurs.

Les pulvérisations présentent en effet de grosses difficultés : utilisation d'une grosse quantité d'eau, travail moins rapide et d'exécution plus difficile. En outre, la plupart des pulvérisateurs à traction utilisés en France ne donnent qu'un débit de 600 à 750 litres à l'hectare, alors qu'il serait nécessaire d'effectuer une pulvérisation abondante et d'atteindre au moins 1000 à I200 litres à l'hectare. On peut arriver à ce résultat en effectuant deux passages croisés. Cette quantité de liquide peut être abaissée à 800 litres à l'hectare pour une luzerne récemment fauchée.

TRAITEMENT HIVERNAL PREVENTIF

Un traitement hivernal préventif a été récemment mis au point en Lauragais. Il présente les avantages suivants :

a/ Il s'effectue en hiver lorsque les cultivateurs disposent de temps.

b/L'épandage de produits insecticides ne réclame pas l'usage de poudreuses ou de pulvérisateurs, dont beaucoup d'agriculteurs sont démunis.

c/ Cette façon de traiter est économique et ne peut en aucun cas provoquer la mort d'abeilles.

Technique du traitement : Mélanger intimement un insecticide à base d'H.C.H. avec du super-phosphate (quantité d'insecticide contenant 8 kgs de matière active pour un hectare).

Répandre le mélange à la volée ou mieux avec un épandeur d'engrais; herser. Ce travail pour être efficace doit être effectué durant la deuxième quinzaine de Janvier ou au début de Février.

LES TRAITEMENTS ANTIPARASTTAIRES ET L'APICULTURE

La luzerne est une plante à fécondation croisée, entomophile; néanmoins nous ne pensons pas que l'application de traitements insecticides effectuée en temps opportum puisse susciter de sérieuses inquiétudes dans les milieux apicoles, La législation actuelle interdit d'ailleurs l'emplei des produits organiques de synthèse pendant la période de pleine floraison des plantes visitées par les abeilles.

D'autre part, les traitements se situent nettement avant la floraison des légumineuses fourragères; ils ne pourraient être dangereux que dans le cas de cultures réservées pour la production de semences, fortement infestées au voisinage de la floraison. Cette production serait alors bien compromise et nous estimons que l'agriculteur aurait toujours

intérêt à sacrifier-la culture envahie.